

Opération de Développement Rural d'Ellezelles.  
Compte rendu de la Commission Locale de Développement Rural du  
16 juin 2005

**Présents:** BEELE Jean Pierre, BERTOUILLE TURPIN Andrée, BOMBEECK Paul, CAIRONI Baudouin, CAMBIER Marie-Paule, CAMBIER Renée, COTTON Josiane, DAUBY Fabrice, DE VOLDER Charles, GAUTHIER Benoit, HASTIR Bernard-J-H, HAUSTRATE Dominique, HAUSTRATE Olivier, HERBECQ DE MEULEMESTER Lucie, HUSTACHE Serge, HYDE Pascal, LELEUX Bernard, TRIFIN Anne-Marie, VANTRIMPONT Jean-Denis, WALLEMACQ Christiane.

**Excusés:** DEGEYTER Gilbert, DERAMAIX Isabelle, LEDOUX Claude, RASSON Dany, RASSON Michel, VAN RECHEM Hubert, OTTEN François.

**Invités:** FALYS Dominique Anne – IDETA

LAURENT Martine - Fondation Rurale de Wallonie.



## **1. Approbation du compte rendu de la Commission locale de Développement rural du 18 mai 2005.**

- Correction page 3 – remplacer " la commune a décidé de ne plus déroger à la règle de remplissage" par "la commune a décidé de ne plus appliquer la règle de remplissage"
- Un participant demande d'avoir un lexique des abréviations.
- Question: comment relancer des petits groupes de travail?
- Réponse: via la CLDR lors de l'établissement des fiches projets.

Moyennant ces précisions, le compte rendu est approuvé.

## **2. Proposition de Pascal Hyde de rassembler les adresses e-mail des membres de la CLDR en vue de créer :**

- Soit une liste de discussion (forum).
- Soit une liste restreinte FRW qui émet des messages.

Le Président suggère de faire une proposition concrète pour la prochaine réunion.

## **3. Analyse des atouts/faiblesses de la commune et des enjeux qui en découlent par Dominique-Anne Falys pour IDETA auteur de Programme Communal de Développement Rural.**

### **3.1. Atouts/faiblesses.**

➤ *Ellezelles, un terroir en mutation*

#### ➤ **Mutation des paysages & Mutation de l'identité rurale**

- *aux marches du Hainaut, terre de débat entre les cultures hennuyère et flamande.*
- *histoire liée tant à un paysage et une vie rurale caractéristiques, qu'au brassage de populations.*

*Toponymie :*

*Ellezelles* : 1<sup>ère</sup> interprétation : la maison dans les aulnes ou le bois d'aulnes. 2<sup>ème</sup>

interprétation : la grande demeure, le château remarquable (Annales du S.I. – 1957 Jacques Vandewattyne)

*Wodecq* : la borne du bois (borne militaire de la Chaussée romaine) ou l'habitation dans la forêt ou le Vieux Chêne (Wodecq sous l'ancien régime – 1984 Gaston Leroy)

*Lahamaide* : barrière, obstacle, clôture champêtre et par extension, poste guerrier (Monographie historique – 1933 Abbé Meunier, Editions J. Leherter et fils)

## ➤ Mutation des paysages

- ***L'identité locale résulte d'une profonde harmonie entre***
  - ***morphologie du paysage,***
    - *paysage semi-bocager toujours ponctué de collines boisées et de vallons humides*
    - *maillage écologique dense*
  - ***gestion intégrée de la nature,***
    - *paysage ménagé par l'activité agricole et « apprivoisé »*
  - ***architecture vernaculaire***
    - *paysage-écrin des implantations humaines*
    - *petit patrimoine traduisant le récit de l'histoire locale.*
- 
- ***Cette identité territoriale a engendré un processus de reconnaissance très volontariste***
- ***à l'origine de la création de l'Eco-Musée de Lahamaide***
- ***à l'origine de la mobilisation pour la reconnaissance de leur « Parc Naturel du Pays des Collines ».***
  
- ***l'Eco-Musée de Lahamaide***
  - ***se met en place dans un contexte***
    - *d'exode rural*
    - *de mutation des réalités économiques et apparition de nouvelles contraintes fonctionnelles ou modalités de l'activité agricole (mécanisation, etc.)*
    - *de désaffectation des pratiques et dispositifs traditionnels en matière d'exploitation agricole et de gestion de l'environnement*
  - ***Il vise le récit et la reconstitution des pratiques rurales fondatrices du paysage « apprivoisé » par les communautés villageoises***
    - ***folklore = « science des traditions, des usages et de l'art populaire » (petit Robert)***
- ***Le « Parc Naturel du Pays des Collines ».***
  - ***se met en place dans un contexte***
    - *d'émergence du retour à la nature*
    - *d'une prise de conscience « écologiste »*
  - ***Se met en place dans le souci de promouvoir***
    - *la conservation de la nature et de l'Environnement*
    - *le développement local*

- *via*
  - *de l'animation (campagnes de sensibilisation et d'observation, mobilisation et information de la population, commission 'aménagement du territoire', sensibilisation aux mesures agri-environnementales, etc.),*
  - *du développement économique et de l'insertion sociale (développement de nouvelles cultures horticoles, production et diffusion de produits locaux à travers une « image de marque », apprentissage et diffusion des nouvelles technologies, etc.)*
  - *du tourisme (parcours-spectacle de la Maison du Parc, route des collines, circuit de randonnées, etc.).*
- *il présente des incidences directes sur le développement rural de l'entité*
  - *activité HORECA, valorisation des produits locaux*
  - *attractivité touristique des autres pôles de l'entité :le sentier de l'étrange, éco-musée , etc*
- ***Les effets de ce processus de reconnaissance très volontariste sont :***
- *Conscientisation des acteurs du paysage vis-à-vis des enjeux liés à une gestion plus intégrée de l'environnement.*
- *Ce qui signifie la mise en perspective*
  - *Des réalités économiques de l'activité agricole (p.e. le coût de la main d'œuvre d'une culture extensive),*
  - *Des coûts sociaux des désordres environnementaux (p.e. les inondations)*
  - *Des risques générés par les déséquilibres écologiques (p.e. la disparition de prédateurs et prolifération d'espèces nuisibles).*
- *Qui se concrétise à travers des mesures ponctuelles et sectorielles dont*
  - *au stade de l'évaluation et de recommandations*
    - *identification des aires paysagères*
    - *inventaire du réseau écologique*
    - *reconnaissance de sites Natura 2000*
    - *Contrat de Rivière Dendre*
  - *au stade de la mise en oeuvre*
    - *mesures agri-environnementales*
    - *agriculture biologique*

- **Mais, face à ce processus de reconnaissance, surgit un terrible paradoxe :**
  - **Malgré**
    - *Des outils de préservation et de valorisation de la nature*
    - *Une image de marque développée motivée par la qualité de l'environnement*
  - **apparaît une urbanisation diffuse et parfois insidieuse**
  - **qui s'opère du fait de la conjonction**
    - *d'un plan de secteur permissif qu'aucun outil réglementaire ne vient endiguer*
    - *de réserve foncière non négligeable*
    - *d'une accélération dans l'évolution des *modus vivendi**
    - *de la destruction à peine freinée des dispositifs traditionnels de gestion de l'environnement*
    - *d'une urbanisation diffuse et parfois insidieuse*
- **et induit UNE TRANSFORMATION SUBSTANTIELLE DU PAYSAGE PHYSIQUE, CE QUI COMPROMET LES RÉFÉRENCES IDENTITAIRES DU PAYS DES COLLINES.**
- **Quelles sont les formes de cette urbanisation diffuse ?**
- *elles sont autant le fait des populations « autochtones » que de nouvelles populations,*
  - *à la recherche d'un cadre de vie agréable et sain*
  - *éblouies par leur vision romantique d'une 'ruralité préservée'*
  - *tous imprégnés de cette culture urbaine qui modifie totalement la conception de l'habitation et le rapport au lieu de résidence.*
  - *Imprégnés d'un fort sentiment d'individuation,*
  - *inspirés par le modèle de la villa 4 façades*
  - *Généralement indifférents à toute lecture préalable de la « topologie » des lieux.*
- **Qui bâti ou rénove**
  - *en méconnaissant les contraintes topographiques telles l'inondabilité des terrains ...*
  - *en dénaturant la typologie formelle d'anciennes fermettes, typologie elle aussi forgée, à l'origine, par des contraintes fonctionnelles, climatiques, économiques, desquelles notre culture contemporaine croit pouvoir se libérer sans dommage ...*
  - *en s'abritant derrière de denses haies qui cloisonnent le paysage et dévaluent les points de vue remarquables.*

- *Quels outils sont mis en œuvre pour contrer cette urbanisation diffuse ?*
  - *Explications*
    - *Décryptage de l'architecture vernaculaire (par ex. brochure consacrée à la restauration et à la réaffectation de l'habitat traditionnel du Pays des Collines éditée par la Fondation Rurale de Wallonie )*
  - *Actions exemplatives et mesures règlementaires plus volontaristes*
    - *pour endiguer les initiatives individuelles*
    - *garantir l'intégrité du patrimoine collectif.*

## ➤ Mutation de l'identité rurale

### ➤ *Les fondamentaux :*

- *l'ardeur à faire vivre chacun des villages dans son identité propre*
  - *Lahamaide, gardien vivant du patrimoine rural local focalisé autour de l'Eco-Musée*
  - *Wodecq, animé par un esprit festif et la culture épicurienne de « la ducasse »*
  - *Ellezelles, berceau de Watkyne et de son 'Folk-Art', terre de sabbat, pôle du Parc Naturel du Pays des Collines*
- *une dynamique associative structurée et ambitieuse*
  - *qui a permis l'émergence d'une mythologie locale à travers le Sabbat des sorcières et le Sentier de l'Etrange*
  - *a initié la création de l'Eco-Musée de Lahamaide et du Parc Naturel du « Pays des Collines »*
  - *est resté*
    - *le fer de lance de l'animation de la vie locale*
    - *le support privilégié de l'intégration sociale.*
  - *a pris une nouvelle vigueur en s'appuyant*
    - *sur l'effet vitrine du Parc Naturel et ses partenariats*
      - *apports évènementiels*
      - *infrastructures (Maison du Pays des Collines, balisage de randonnées thématiques, etc.)*
      - *outils pédagogique atteignant notamment le public scolaire*
    - *sur les actions de valorisation menées par la Maison du Tourisme du Tournaisis.*
    - *s'inscrit dans une dynamique culturelle « le Contrat de Pays du Pays des Collines »*
      - *qui vise un développement culturel intégré dans le développement et le renforcement de l'identité de Pays.*
      - *se concrétise notamment*
        - *par une mise en réseau des opérateurs culturels (Centres et Maison Culturels des communes du Pays des Collines, éco-musée, amis de Watkyne, etc.)*
        - *un plan d'actions articulé sur 4 thèmes*
          - *la communication,*
          - *la création artistique,*
          - *le patrimoine*

- *la jeunesse.*
    - *se définit dans la logique de projets soutenus par une structure permanente qui leur assure un support technique, une meilleure visibilité et garantit des effets multiplicateurs.*
- *une dynamique associative structurée et ambitieuse **mais contingente***
  - *par essence fragile,*
  - *qui doit être continûment régénérée*
  - *dans une société où le rapport aux loisirs se définit de plus en plus souvent de manière unilatérale et individualiste,*
  -
- ***Une première (r)évolution : le tourisme***
- *Ce qui constituait la vie collective et la structurait se redéfinit progressivement comme « produit touristique » et constitue une offre de plus en plus attractive qui, à ce titre, s'inscrit dans une logique non seulement identitaire mais (potentiellement) économique.*
- *Une offre touristique*
- *basée*
  - *sur une approche intégrée et diffuse du patrimoine tant naturel que culturel.*
  - *une image historiquement ancrée dans la mythologie et le folklore local,*
  - *mais orientées de plus en plus – à l'image de l'évolution des préoccupations de la société – sinon vers le développement durable, vers la proximité et le respect de la nature.*
    - *création d'un sentier écologique,*
    - *développement croissant des gîtes ruraux,*
    - *l'élaboration de produits du Pays*
    - *diversité de produits offrant un potentiel de développement économique.*
- *Qui présente*
  - *Un potentiel de croissance du secteur HORECA*
    - *mais son offre reste modeste tant sur le plan qualitatif que quantitatif.*
      - *Château du Mylord, merveilleux porte-drapeau du Pays des Collines à l'échelle nationale*
      - *Hôtel du Couvent des Collines, offre adaptée aux touristes et notamment aux séjours de repos et de convalescence*
      - *bistrot, petite restauration, horaires d'ouverture et carte rarement adaptés*
  - *des opportunités de synergies avec d'autres dynamiques commerciales,*
    - *vente de produits de bouche, maraîchers ou transformés,*
    - *vente d'autres produits locaux manufacturés.*

- *potentiels de diversification*
    - *pour le milieu agricole*
    - *pour les PME de transformation agro-alimentaire ou d'autres productions.*
- ***Une seconde (r)évolution : les effets d'un certain exode urbain***
- *L'attractivité touristique se couple à une attractivité résidentielle*
  - *axée prioritairement sur*
    - *le cadre de vie*
    - *l'environnement bucolique*
    - *les références emblématiques ( Sabbat, Quintine ou Sentier de l'Etrange)*
    - *le cadre de vie particulier des trois villages*
    - *proximité des centres urbains et la bonne liaison autoroutière*
    - *coût « réduit » du foncier*
  - *fondée en outre sur la qualité de vie*
    - *services nombreux et variés,*
    - *convivialité des cœurs de village,*
    - *dynamique associative,*
    - *offre culturelle*
  - *et qui induit une croissance démographique significative*
  - *et offre des opportunités indéniables aux finances publiques pour renforcer la qualité de vie*
    - *Renforcement de l'attractivité mais aussi de la fonctionnalité des coeurs de village*
      - *accueil des usages traditionnels (par exemple le jeu de balle à Wodecq)*
      - *cadre convivial*
      - *mise en valeur des éléments emblématiques de l'histoire et/ou de la culture locale (monuments et « sorcières » à Ellezelles, travail de maréchal-ferrant à La Hamaide)*
    - *Renforcement du réseau des équipements collectifs notamment orientés*
      - *Maison du Parc et son parcours spectacle*
      - *l'éco-musée complété par la maison Louise*
- *Cette attractivité résidentielle détermine le développement local, dans toutes ses dimensions.*

- *Comment détermine-t-elle le développement local ?*
- *Elle conforte les nouveaux besoins*
  - *Nécessité de compléter et diversifier le réseau des espaces de rencontre et de convivialité.*
    - *site de la gare, au cœur du hameau « Mont d'Ellezelles »*
      - *point d'articulation entre réseaux : voies lentes inter-village, itinéraires récréatifs et sportifs, axe de liaison écologique, etc.*
      - *potentiel d'articulation entre le hameau et ces fonctionnalités linéaires orientées sur le tourisme et la détente.*
    - *Nécessité de « mise aux normes » du centre culturel Beaubourg (in situ ou déplacé)*
    - *D'améliorer l'accueil des associations (notamment à Wodecq)*
    - *d'assurer l'accueil du sport en salle*
    - *d'assurer des espaces de convivialité différenciés et correctement ciblés (enfants et jeunes)*
  - *Opérationnalisation de l'étude sur la mobilité dans le cadre du Contrat de Pays*
    - *investissements publics incitatifs pour favoriser l'évolution des pratiques de déplacement*
    - *aménagement des réseaux pédestres et cyclables fonctionnels destinés à relier les hameaux, les villages et les pôles importants greffés sur les réseaux de transport publics.*
    - *Optimalisation du potentiel « récréatif » de ces réseaux*
      - *signalisation, équipements usuels tels que bancs de pique-nique, poubelles, entretien, gestion des conflits d'usagers : quads et piétons, motos et cavaliers, etc.*
- *induit un brassage socio-économique sinon « culturel »*
- *l'arrivée d'une population nouvelle*
  - *avec des références culturelles différentes*
  - *qui semble parfois s'imaginer rejoindre le monde merveilleux de Walt Disney pour y bâtir son propre château enchanté !*
  - *qui pratique souvent une autre langue, ceci constitue une barrière significative à la communication*
  - *qui a conservé des pôles relationnels dans sa contrée d'origine,*
  - *et qui s'implique dès lors plus ou moins fort et plus ou moins rapidement dans la vie locale,*

- *qui a tendance à conserver ses habitudes commerciales, récréatives et culturelles dans sa contrée d'origine ou à les établir dans les pôles urbains périphériques*
- *qui présente une vive perplexité vis-à-vis de certaines contraintes de la vie rurale*
- *induit une pression foncière (locatif et acquisitif) difficilement soutenable*
  - *pour les « autochtones »*
  - *pour les jeunes*
  - *pour les populations socialement moins favorisées*
- *ce qui représente un risque de « dichotomisation » sociale*

---



---

### **Réactions des membres de la CLDR.**

Q: - L'analyse est juste mais ne s'adresse qu'à 20 personnes.  
- Que va faire le politique?

Rpse: - La première action du politique est de mener une opération de développement rural afin de lancer des projets.  
La commission locale est limitée mais ses membres ont un rôle de relais envers la population.

Pour rappel la CLDR est représentative des différentes catégories socio-professionnelles et culturelles de la commune, des villages et hameaux, des classes d'âge de la population et enfin du politique.

Q: - Les nouveaux arrivants ne perçoivent pas toujours « la topologie » des lieux et la « typologie » du bâti. Ne faut-il pas renforcer les règlements?

Rpses: - Gérer une commune, c'est gérer des contraintes.  
La majorité des gens souhaite moins de règles d'urbanisme.  
- Les architectes s'adaptent aux demandes des clients.  
Ils travaillent souvent dans l'urgence.  
Ils doivent aussi se conformer aux prescriptions du lotissement.  
- Il faut pouvoir allier tradition et modernisme en gardant les principes de l'architecture vernaculaire  
- Il convient d'éduquer les enfants à leur patrimoine.

### **3.2. Les enjeux**

- *Le développement doit garantir l'intégration de toutes les composantes patrimoniales du territoire*
  - *le pays des collines : n'est pas qu'une jolie carte postale, c'est un système écologique complexe où tout se tient !*
  - *Le monde agricole : ou comment articuler respect de l'environnement à long terme, rentabilité économique à court terme et entretien du paysage à moyen terme ?*
  - *l'urbanisation continue du milieu rural : une question d'équilibre entre pratiques traditionnelles et culture de l'individualité, entre culture de la mobilité et lieux de « rurbanité ».*
- *Le développement doit assurer l'intégration de tous les membres de la communauté rurale*
  - *parce que l'on se connaît*
    - *entre voisins, entre villages, entre belges des deux langues, entre habitants et visiteurs*
  - *parce que l'on a quelque chose à faire ensemble quelque part*
    - *la fête, travailler, du sport ou de la musique ...*
  - *parce que chacun a sa place et une identité sociale respectée*
    - *les jeunes, les agriculteurs, les moins nantis, les « pas d'ici » ...*
- *Le développement doit s'appuyer sur un supplément d'âme*
  - *un savoir-faire la fête entre soi et aux autres*
  - *une identité propre au sein du Parc Naturel*
  - *un libre arbitre au travers de multiples structures mutuellistes*

---

Réactions positives et félicitations à Dominique-Anne Falys pour son analyse des atouts/faiblesses et des enjeux qui en découlent.

Serge Hustache insiste sur la légitimité de la CLDR et propose d'avancer concrètement d'une manière positive.

La réunion suivante sera consacrée aux objectifs de développement que se fixera la commune pour les 10 années à venir.

Le secrétariat,

Le Président,

Fondation Rurale  
de Wallonie

Serge Hustache.  
Echevin du Développement  
Rural